

# ACTUALITES

## de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet

### N° 7-8

#### L'ÉDUCATEUR

Comme nous l'annonçons, ce numéro de *L'Éducateur* est tout spécialement orienté vers les techniques de l'imprimerie à l'école et du journal scolaire.

De l'école maternelle à la classe de troisième, A.M. Georges (p. 6), J.-P. Lignon (p. 15) et R. Barcik (p. 21) illustrent la richesse de ces deux techniques pédagogiques. Un travail socialisant qui initie à la lecture dans une démarche naturelle en même temps qu'il crée un lien entre l'école et les familles, un travail qui permet la meilleure expression graphique d'une pensée qu'il matérialise, un travail qui donne enfin un pouvoir analogue à celui que les journalistes prennent dans une presse engagée, c'est ce que permettent l'imprimerie et le journal à différents âges.

Le fac-similé du journal réalisé par H. Delétang en classe de transition est inclus dans ce numéro. Notre camarade explique l'importance qu'ont eue pour lui les autres fac-similés parus précédemment : nul doute que cette publication jouera le même rôle pour de nouveaux journaux, toujours plus beaux, mieux à même de donner aux textes des adolescents une forme à la hauteur de leur expression.

Toute l'importance que nous accordons à ces techniques pédagogiques justifie l'organisation des Congrès des Imprimeurs de Journaux Scolaires : nous publions le compte rendu de celui de Montigny-en-Morvan qui s'est tenu à la faveur des vacances de Toussaint (p. 1 à 5).

Nous avons dans le n° 5/6 de notre revue annoncé brièvement le décès d'Herminio Almendros. Elise Freinet nous dit (p. 23) quel éducateur révolutionnaire fut cet homme remarquable.

As we announced, this issue of *L'Éducateur* deals primarily with the printing technics in school and the school Journal.

From Nursery School to the 3rd Form of Secondary School (15 years old pupils), A.M. Georges (p. 6), J.-P. Lignon (p. 15) and R. Barcik (p. 21) show us the wealth of these two teaching technics. A socializing type of work which teaches reading in a natural manner and at the same time creates a link between the school and the families, a type of work which allows for a better graphic expression of a thought which it materializes, work which gives power at last similar to that newspaper men enjoy in the press, which is what printing and the Journal give to the different age levels.

The facsimile of the Journal made up by H. Delétang in a Transition class is included in this issue. Our colleague explains how important the other previously published facsimiles were to him : without any doubt this issue will play the same part for new Journals, always nicer, better able to give a shape to the writings of adolescents equal to that of their expression.

All the importances we give to these teaching technics justifies organizing Meetings of School Journals Printers : we are releasing the report from the Congress in Montigny-en-Morvan which took place during the All Saint's Holiday (p. 1 to 5).

In our n° 5/6 issue we talked briefly about the death of Herminio Almendros. Elise Freinet tells us (p. 23) what a revolutionary educator this remarkable man was.

Wie schon gesagt, diese Nummer des *Educateur* befasst sich besonders mit der Technik der Druckerei in der Schule und der Schülerzeitung.

Vom Kindergarten bis zur 3. Klasse (Alter 15 Jahre), beschreiben A.M. Georges (Seite 6), J.-P. Lignon (Seite 15) und R. Barcik (Seite 21) den Reichtum dieser beiden pädagogischen Methoden. Eine sozialisierende Arbeit, die auf natürliche Weise in die Lektüre einführt und gleichzeitig eine Bindung zwischen der Schule und den Familien herstellt, die der beste graphische Ausdruck ist für die Materialisierung eines Gedankens, eine Arbeit die endlich derjenigen der Presse-Journalisten ebenbürtig ist ; dies ermöglicht die Druckerei in der Schule und die Schülerzeitung für verschiedene Altersstufen.

Das Faksimile einer Zeitung, die H. Delétang in einer Uebergangsklasse druckte, ist in dieser Nummer enthalten. Unser Kamerad erklärt wie wichtig für ihn die kürzlich erschienenen Faksimili waren : kein Zweifel, dass diese Publikation dieselbe Rolle für neue Zeitungen spielen wird, Zeitungen die immer schöner werden und die immer mehr in der Lage sein werden, der Ausdrucksform der Jugendlichen gerecht zu werden.

Da für uns diese Erziehungsmethoden so wichtig sind, organisieren wir Kongresse für Drucker von Schülerzeitungen : wir veröffentlichen den Bericht über denjenigen in Montigny-en-Morvan, der während der Allerheiligenferien abgehalten wurde (Seite 1 bis 5).

In unserer Nummer 5/6 erwähnten wir kurz den Tod Herminio Almendros. Elise Freinet schreibt (Seite 23) über diesen bemerkenswerten Mann und seine ums türzlerischen Erziehungsideen.

Como nosotros lo anunciamos, este número del *Educateur* es especialmente orientado sobre las técnicas de la imprenta escolar y del diario escolar.

De la escuela materna a la clase de 3e, A.M. Georges (p. 6), J.-P. Lignon (p. 15) y R. Barcik (p. 21) ilustran la riqueza de estas dos técnicas pedagógicas. Un trabajo socializante iniciando a la lectura dentro de un paso natural en el mismo tiempo que el cree un lazo entre la escuela y las familias, un trabajo que permite la mejor expresión gráfica de un pensamiento que el materialise, un trabajo que da por fin un poder análogo a este que los periodistas toman dentro de una prensa empleada, es esto que permiten la imprenta y el diario a distintas edades.

El facsimil de un diario realizado por H. Delétang en clase de transición es incluido dentro de este número. Nuestro compañero explica la importancia que han tenido para él los otros facsimiles aparecidos anteriormente : sin duda que esta publicación jugara la misma finalidad para diarios nuevos, siempre mas lindos, mas en condiciones de dar a los textos de los adolescentes una hechura a la altura de su expresión.

Toda la importancia que nosotros acordamos a estas técnicas pedagógicas justifica la organización de los congresos de los Impresores de diarios escolares : nosotros publicamos el informe de el de Montigny-en-Morvan tenido a favor de las ferias de Toussaint (p. 1 à 5).

Nuestra revista n° 5/6 relata brevemente el fallecimiento de Herminio Almendros. Elise Freinet dice (p. 23) el Educador revolucionario que fué este hombre extraordinario.

*Billet du jour :*

## **LA « DEMOCRATISATION » ET NOUS**

Dans le royaume en ce temps-là, l'assemblée des chevaliers décida que pour accéder aux postes de commandement, il fallait être virtuose de la voltige à cheval. Seuls les nobles possédaient des chevaux; aussi leurs enfants remportaient-ils facilement tous les concours et ils riaient bien de voir les petits villageois tenter de faire des acrobaties sur leurs ânes.

Un jour un palefrenier s'indigna de cette situation injuste. Il conseilla aux paysans d'exiger un manège où leurs enfants pourraient faire chaque semaine une demi-heure d'équitation.

Certains appelèrent ça la démocratisation.

*La grève des postes ne me permet de réagir que maintenant à un article d'A. Gosser (Le Monde - 10 octobre) dans lequel il prend à partie "les conceptions en soi fort belles de l'avant-garde pédagogique" et où il cite l'appel à la spontanéité des enfants parmi les facteurs d'antidémocratisation car "c'est pénaliser ceux dont le langage "spontané" est celui d'un milieu où la langue est mal donnée que de ne pas leur donner la maîtrise de l'orthographe, du vocabulaire et de la syntaxe dont ils auront besoin s'ils veulent accéder à n'importe quelle profession à qualification élevée".*

*Je cherche toujours en vain dans quel ouvrage, dans quelle revue l'un de nous a écrit qu'il ne fallait pas enseigner l'orthographe et surtout le vocabulaire, la syntaxe, à quel endroit nous avons dit qu'il fallait laisser les enfants mijoter dans leur spontanéité sans apporter aucune part du maître. Mais depuis qu'un jour de 1950 un article de la Nouvelle Critique lança le canular du "culte de la spontanéité" dans la pédagogie Freinet, on le voit réapparaître périodiquement.*

*Nous accuser, même partiellement, d'être responsables d'un manque d'égalité des chances, relève d'une certaine audace.*

*Pendant plus d'un demi-siècle l'école primaire s'est contentée d'entonner de force orthographe, vocabulaire, syntaxe à des enfants à qui elle interdisait de parler, même en récréation, leur patois ou dialecte maternel. Ce refus musclé de toute spontanéité a-t-il établi alors l'égalité des chances scolaires ?*

*Nous ne sommes plus seuls à penser et à dire que tout apprentissage en profondeur s'appuie une prise de conscience par l'enfant de son propre langage qu'il apprend à enrichir et à diversifier. Nous pouvons porter témoignage que les enfants de milieux défavorisés, notamment les petits immigrés, atteignent à partir de l'expression libre une meilleure maîtrise du langage.*

*Mais, disent certains, les enfants d'un milieu socio-culturel plus favorisé en profitent encore mieux qu'eux. Eh oui ! Faisons une comparaison avec l'alimentation des cantines : un grand nombre d'enfants sont soumis au ramassage et mangent à midi dans des conditions très contestables. Les plus aisés trouvent chez eux le matin et le soir des repas qui compensent l'insuffisance de qualité et d'équilibre alimentaire de la plupart des cantines. Supposons que des mesures systématiques transforment les cantines en restaurants où l'on mange un repas excellent et bien composé. Pour les enfants de milieu modeste dont cela sera comme par le passé le repas essentiel, il y aura un sensible progrès mais est-ce à dire que les autres n'en profiteront pas encore mieux ? Il est bien certain que nous ne pouvons rien à ce phénomène à moins de pratiquer une ségrégation à l'envers que nous refusons par principe et que les parents de milieux aisés ne tarderaient pas à contourner et à compenser.*

*Ce n'est pas l'école qui résoudra les inégalités du milieu social, tout au plus peut-on exiger d'elle qu'elle ne les aggrave pas en favorisant par principe les privilégiés. Nous avons dans "Langage et idéologie" (1) dénoncé certains aspects de l'impérialisme du langage utilisé comme moyen de sélection sociale (l'exemple le plus criant est l'importance démesurée de l'orthographe).*

*Cela fait maintenant partie de la routine que de dénoncer l'inégalité des chances, encore faut-il rechercher de vraies réponses. Nous avons les nôtres :*

- combler le fossé que l'école impose entre le milieu culturel des milieux populaires et les normes imposées par la classe au pouvoir ;*
- lutter pour que les enfants du peuple trouvent à l'école de meilleures conditions qu'en ce moment mais qu'ils trouvent aussi dans leur milieu, leur cité HLM, leur village, les richesses culturelles qui leur sont actuellement refusées ;*
- remettre en question les critères de sélection scolaire et universitaire dont le postulat implicite est la sélection sociale.*

*Sans ces trois combats, c'est une imposture de parler de démocratisation de l'enseignement.*

*M.B.*

(1) Voir dossier pédagogie n° 85-86 "L'enseignement du français".

## CONGRES DE BORDEAUX

### Le second degré sera présent.

Congrès 75, congrès des groupes départementaux. Oui, mais comment le second degré peut-il s'intégrer dans une telle formule ?

La structure départementale paraît en effet mal adaptée pour accueillir les problèmes du second degré et en déterminer les solutions. Administrativement, nos camarades ont un statut national (nominations, inspections), parfois académique (professeurs de collèges, auxiliaires). Ceux qui travaillent au sein de l'I.C.E.M. ont du même coup senti la nécessité de constituer des commissions nationales (lettres, mathématiques, langues, sciences, etc.) regroupées en un vaste secteur qui a ses formes de travail, ses rencontres spécifiques, des éditions qui lui sont propres. Certes, des camarades du second degré prennent une part active à la vie pédagogique, voire à la gestion de certains groupes départementaux. Mais la plupart restent encore souvent isolés dans leur département, leurs problèmes ne trouvant pas toujours l'audience qu'ils méritent auprès des camarades des écoles maternelles et élémentaires.

Le congrès 75 peut être l'occasion de faire prendre conscience à tous de l'importance de ces problèmes.

Plusieurs directions de travail s'offrent à nous :

- des camarades du second degré s'intègrent à la préparation des travaux proposés par leur département ;
- d'autres sont l'élément moteur d'une recherche ;
- les commissions spécifiquement second degré proposent la poursuite de travaux déjà entrepris ou en lancent de nouveaux ;
- dans le cadre de la réflexion sur le fonctionnement de notre mouvement, et plus particulièrement sur la structure départementale, le problème des rapports entre le premier et le deuxième degré est évoqué au cours d'un débat ou d'une série de débats.

Dans ce domaine plus que dans tout autre, le congrès 75 devra être une structure carrefour, accueillant toutes les formes de travail et n'en excluant aucune.

On trouvera ci-dessous les premières propositions qui ont été enregistrées.

02 - 51 - 08 - 38, Marc LEBEAU : *Exposition régionale Art Enfantin et adolescents.*  
Commission enseignement technique, LESPINE : *Les élèves à l'atelier.*

14, VIBERT et BOUVIER : *Les relations élèves-maître, maîtres-élèves.*

Commission linguistes, POITEVIN : *Liaison avec la F.I.M.E.M. Correspondance et voyages internationaux (exposition).*

33, DUBROCA : *Exposition sur le journal au second degré en liaison avec l'exposition premier degré.*

17, BROUCARET : *Communication sur l'« université ouverte » (expérience de La Rochelle).*

72, POSLANIEC : *Les mouvements marginaux.*

44, Pierrette RAIMBAULT : *Problèmes du second degré (vus sous l'angle de l'animation départementale).*

Région Rhône-Alpes : Aimée EYRAUD : *Jeux grammaticaux : animation d'un atelier.*

### QUELQUES REMARQUES AU SUJET DU TABLEAU :

[14] Michel VIBERT a lancé dans son département un appel à documents émanant de toutes les classes, depuis les classes maternelles jusqu'à la classe terminale et au-delà.

— Côté élèves : textes libres, dessins, enregistrements, etc., montrant des types de relations avec le maître ;

— Côté maître : des témoignages qui montrent ces mêmes relations.

Chaque document pourrait être accompagné d'un commentaire simple qui situe l'élève, le maître, qui pose des questions, qui présente les problèmes rencontrés.

Cet appel peut utilement dépasser le cadre départemental. Adresser tout document à Michel VIBERT? C.E.G. 14440 Douvres-la-Délivrande.

### COMMISSION DES LINGUISTES :

Il nous faudrait connaître le plus tôt possible :

— Le nom de ceux qui s'engagent à prendre en charge de façon permanente tous les camarades étrangers qui ont des problèmes de traduction pendant le congrès.

— Le nom de ceux qui s'engagent à prendre en charge une ou plusieurs séances communes linguistes F.I.M.E.M.

— Le nom de ceux qui prendraient en charge l'organisation d'une exposition sur la correspondance et les voyages internationaux.

— Le nom de ceux qui s'engagent à participer à un travail sur les voyages-échanges.

Toute correspondance est à adresser à Jean POITEVIN, 13 allée de Guyenne, 33170 Gradignan.

[33] Cette exposition sur le journal au second degré devrait prendre la suite de l'exposition proposée par le groupe des Ardennes sur l'évolution du journal scolaire dans un département.

Elle pourrait s'intégrer dans un ensemble plus vaste consacré aux publications de notre mouvement (B.T., Gerbes, livrets de lecture, Art Enfantin...) et aux techniques de l'imprimerie. Le cadre idéal pour un tel ensemble semblerait être la Bibliothèque Municipale de Bordeaux.

Jean DUBROCA et l'équipe second degré 33 demande l'envoi de collections complètes de journaux scolaires DE L'ANNEE 1973-74 et bien entendu des premiers numéros de l'année en cours, à l'adresse suivante : Jean DUBROCA, rue Leconte de Lisle, 33120 Arcachon.

[72] Christian POSLANIEC avait rédigé à l'occasion des journées d'été un rapport sur les écoles parallèles montrant tout l'intérêt que nous aurions à examiner de près les tentatives actuelles, même si nos options sont parfois différentes. Il a repris cette étude avec des camarades de son département, en l'élargissant aux mouvements pédagogiques marginaux. Dans l'état actuel des choses, un débat paraît possible sur les thèmes suivants : vivre avec l'enfant, ou éduquer autrement, ou lutter contre le capitalisme, ou encore l'éducation alternative...

Une piste de travail possible : que les groupes départementaux entrent en contact avec les mouvements ou les écoles de leur région (exemples : le groupe d'animation de Thonon-les-Bains dans le 74 ; l'école du Tournesol dans le 69).

Ecrire à Christian POSLANIEC, 76, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.

### COORDINATION :

Le correspondant second degré au sein de l'équipe girondine est : Jacques BRUNET, 30, rue Théodore Ducos, 33000 Bordeaux.

### DES NOUVELLES DU 94 :

« Pour notre commission Art Enfantin, voici où nous en sommes.

« Les enfants et l'art contemporain » (voir *Educateur* n° 4).

Mercredi 18 septembre : Visite des camarades intéressés (sur le plan de la région) de l'exposition Miró, avec une conférencière, Valérie BRIERE. Nous étions une vingtaine.

Vendredi 4 octobre : Visite des camarades de l'exposition Cézanne à l'Orangerie avec M<sup>e</sup> REYT. Nous étions 18 (c'était le soir et il pleuvait).

Rendez-vous est pris pour le mercredi 10 décembre pour une régionale avec confrontation des travaux qui auront été réalisés dans nos classes par les enfants à la suite de l'exposition Miró (visites des enfants).

Pour ma part, j'y suis allée avec des enfants de classe de perfectionnement et de C.M.2. C'est formidable : je n'ai rien dit et seuls ils ont découvert tout ce que la conférencière nous avait

dit, à nous adultes. Pour l'instant, je les laisse faire : ils réalisent. Je pense aussi qu'ils vont écrire.

Je sais que Louise MARIN (93) et André DEJAUNE (60) y ont été aussi, et sans doute d'autres encore. Nous verrons bien ce que cela va donner. »

Emilienne REUGE  
11, rue de l'Insurrection Parisienne  
94600 Choisy-le-Roi

## Participation du Chantier Imprimerie

Le Chantier Imprimerie (responsable : R. BARCIK, 29, avenue Marceau, 08330 Vrigne-aux-Bois) prépare pour le congrès une importante participation :

— Une exposition sur l'évolution du journal scolaire dans un département qui sera réalisée par le groupe du Val de Marne.

— Une exposition qui présentera le 2<sup>e</sup> Congrès National des Imprimeurs de Journaux Scolaires tenu à Montigny-en-Morvan.

— Une exposition technologique sur l'imprimerie présentant les recherches faites avec le compositeur en bois, les possibilités de cadrage, les nouveaux caractères, etc., réalisée par le groupe de l'Oise.

— Enfin, une exposition sur le journal au second degré sous la responsabilité de Dubrocca et Brunet.

Cet ensemble serait exposé avant le congrès dès le 1<sup>er</sup> mars à la bibliothèque municipale de Bordeaux. La mise en place sera faite par le groupe girondin selon les instructions du chantier imprimerie. A l'ouverture du congrès, ces expositions seront transférées à la faculté et mises en place en trois ou quatre salles voisines.

Cela constituera dans le congrès le secteur imprimerie - journal scolaire. Le congrès sera en effet organisé selon de grands secteurs regroupés dans les bâtiments de la faculté, comprenant chaque fois les salles et amphis demandés par les groupes responsables.

D'autres sections regrouperont de façon plus souples (et se mettront en place plus tard) les apports des groupes départementaux non intégrés à de grands ensembles.

## Enquête

La composition d'une police d'imprimerie n'est pas standardisée, ni permanente, ni figée.

On peut au besoin et à la demande modifier le nombre de lettre A, de F, de E, de I, de M ou de U.

Questions afin de vérifier si les besoins actuels sont couverts :

— Vous manque-t-il parfois lors de la composition d'un texte un certain nombre de lettres ?

— Quelles lettres ? (Quel corps et quelle police ?)

— Quelles lettres n'ont jamais été utilisées ? (Quel corps et quelle police ?)

Ne répondez pas immédiatement. Prenez des notes et vérifiez patiemment vos observations. Confrontez vos remarques à celles des camarades rencontrés lors de la réunion du groupe départemental. Faites part de ces observations au correspondant départemental — ou régional — du chantier imprimerie ou bien directement au responsable de la question : Gérard BACLET, 8, rue Gambetta 02130 Fère-en-Tardenois.

Camarades des groupes départementaux, donnez des nouvelles des travaux entrepris dans vos départements.

**Ecrivez, même brièvement !**

C'est une des conditions essentielles pour que le congrès 75 soit véritablement coopératif.

Adressez toute correspondance à :

G. DELOBBE  
24, rue Bahus  
33400 Talence  
Tél. (56) 80.54.94

## F.I.M.E.M.

### Une rencontre franco-espagnole d'éducateurs Freinet à Prades

L'UNIVERSITE CATALANE D'ETE est une manifestation culturelle qui se déroule depuis six ans au lycée de PRADES dans un esprit « d'ouverture, d'amitié et d'entraide ». Elle comptait cette année 700 participants venant des deux Catalognes.

Toutes les activités se passent en langue catalane. Une grosse part est faite à l'étude de la langue depuis l'initiation jusqu'à la linguistique et la littérature.

L'organisation très libérale ressemble assez à celle de nos stages. Cette année étaient prévues 24 sections de travail (langue élémentaire, littérature catalane, histoire, études roussillonnaises, études occitanes, sciences sociales, communication enseignement et idéologie, mathématiques, droit, médecine, cinéma, expression dynamique, expression plastique, dynamique de groupe, psychopédagogie et pédagogie Freinet).

Dans l'esprit des organisateurs il s'agissait de rencontrer quelques camarades, instituteurs barcelonais, désirant échanger avec nous.

En fait nous nous sommes trouvés devant une salle de 50 personnes venues spécialement à l'appel de la rubrique « pédagogie Freinet » et qui ont demandé un cycle de dix jours de travail.

Nous avons pu réunir un ensemble de productions de nos classes en puisant dans l'exposition permanente que le groupe catalan tient dans son local et organiser une salle. La plupart des publications de l'I.C.E.M. avaient pu être rassemblées.

Le démarrage des travaux s'est fait par la projection d'un montage de diapos : la classe en ateliers, le texte libre, la lecture du texte libre, la composition, le tirage, le journal, recherches - enquêtes - exposés, l'expression libre en dessin, peinture, musique, danse, terre (on travaille n'importe où), la correspondance, quelques réalisations.

Nos camarades espagnols ont ensuite, à partir des questions posées, établi un plan de travail sur huit jours. En voici les principaux titres :

1. Les techniques : conférences, le texte libre, plans de travail.
2. Le langage : bilinguisme (catalan-espagnol), correspondance, imprimerie, le « temps libre ».
3. La langue orale et l'apprentissage de la lecture.
4. Dessin et expression plastique.
5. Mathématiques.
6. Plans de travail, révision des plans.
7. Application en Espagne de la pédagogie Freinet et le problème de l'école populaire.
8. L'école active - Qu'est-ce que l'école ?

Toutes les séances de travail ont été suivies assidûment.

Un stage à Barcelone a été décidé et l'été prochain les demandes devraient être plus nombreuses.

A. GOT  
M. LLAURY

### Informations internationales Suisse : Groupe Romand d'Ecole Moderne Activités 74-75

#### FORMATION PRATIQUE :

— d'une trentaine de collègues qui participent à des cours de formation continue. Ce sont les responsables des commissions : maternelle, degré intermédiaire ou supérieur et enfance inadaptée qui s'en occupent (cadre officiel).

— D'une trentaine d'enseignants spécialisés (pour débilés) dans un cadre officiel.

— D'un cours de modelage organisé par Yersin.

#### L'EDUCATEUR SUISSE :

Les numéros 26 et 28 de cette revue de la Société Pédagogique Romande ont été préparés par le G.R.E.M. à la demande des responsables. Ils ont été entièrement consacrés à la pédagogie Freinet. Ce document d'information a reçu un accueil très favorable.

#### LES CAHIERS PROTESTANTS :

Leurs éditeurs ont également demandé une information sur Freinet.

Jean RIBOLZI

## DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

# 38

### Conditions de travail

\* L'Isère avait rédigé un livre blanc sur ces questions, avant le congrès d'Aix.

\* Au cours du congrès une commission avait pas mal travaillé, et proposé une campagne de sensibilisation, en particulier sur les effectifs.

\* Dans le groupe 38 toujours, les camarades du groupe étaient d'accord pour soutenir financièrement un camarade qui lancerait une action, même individuelle, en refusant des élèves au delà de 25...

Et puis c'en est resté là...

Aujourd'hui, rentrée 74, des collègues, surtout dans le secondaire, les C.E.T., passent à l'action en refusant plus de 25 élèves.

CETTE FORME D'ACTION SE REPAND... Elle mobilise parents et enseignants. Trois lieux déjà, sur le département, sont en route pour de telles actions : Roussillon, Echirolles, La Mure... Affaires à suivre...

— Cela justifierait un numéro spécial de *L'Educateur*... Il faudrait être en relations avec des collègues au courant, pouvant donner des précisions, les tracts rédigés, les répressions, etc. Mettre le dossier en route.

— Au niveau du congrès, une seule proposition de réflexion sur les conditions de travail... C'est

trop peu, surtout si on tient compte des luttes plus déterminées qui se mettent en place cette année. Evidemment, on ne pouvait pas prévoir. Maintenant, il s'agit de ne pas rater le coche.

— Je précise qu'il ne s'agit pas de donner la parole à des « têtes d'affiche » (style « Hurst ») mais de bien tenir compte de l'impact très important de ces actions, qui vraisemblablement, vont se multiplier...

— Dans l'immédiat, les enseignants qui refusent au-delà de 25 élèves, sont considérés comme « grévistes », avec retenue de salaire (à vérifier).

Comment l'I.C.E.M. pourrait-il apporter un SOUTIEN public à ces collègues ?

Il faut ajouter à cette forme d'action, les différentes grèves de parents ou les classes sauvages faites par les parents pour refuser la fermeture d'un poste. (Là encore les cas, dans l'Isère sont très significatifs de la forte sensibilisation des gens : Gières, Sillans, Saint-Maurice-l'Exil, Bourg-d'Oisans... et en plus Vizille et son C.E.S. !)

Marcel VETTE  
38560 Jarrie

Le correspondant de *L'Educateur* pour le Gard est :

30 André THOMAS, école publique, 30750 SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS.

26 Henriette GRUEL, Parnans, 26100 ROMANS remplace J.-P. FAYOL.

## INFORMATIONS DIVERSES

### La diffusion de la B.T.R. n° 1

« Vers une méthode naturelle d'imprimerie » a fait que de nombreux camarades se sont lancés sur les pistes tracées par la relation de cette expérience.

Déjà de nombreux travaux exécutés dans le même esprit ont eu lieu ; il serait bon d'en faire le point.

C'est à l'auteur de la B.T.R. n° 1 Jean-Pierre LIGNON, 7, rue Gambetta, 02130 Fère-en-Tardenois, que chacun doit faire part de ses essais et peut adresser un compte rendu de ses expériences. Une édition complémentaire à ce n°1 de B.T.R. est prévue.

### « Art Enfantin et Créations » épuisés

Au fur et à mesure de l'édition, les numéros de la revue s'épuisent rapidement.

Malgré toutes nos précautions, nous nous trouvons à court de certaines parutions même pour constituer des archives précieuses : actuellement il nous manque totalement les numéros 41, 42, 56 et 57.

Nous faisons appel aux dépôts, aux archives locales, aux camarades qui détiendraient un « numéro en trop » de bien vouloir nous le rendre... Merci !

A.E. et C.

### Les majuscules

De nombreux camarades des écoles maternelles des classes enfantines ou même des C.P. font en sorte que les enfants ne respectent pas la règle courante qui veut qu'on commence un texte ou une phrase par une majuscule. Après un point on met une majuscule.

Puis-je leur poser quelques questions qui m'intriguent beaucoup :

\* Que reproche-t-on aux majuscules ?

\* Jusqu'à quand n'a-t-on pas le droit de mettre une majuscule ?

\* A quel âge, à quel niveau, à quelles conditions obtient-on le droit de poser une majuscule ?

\* Comment s'effectue le passage entre les textes sans majuscules et les textes avec majuscules ? Qu'est-ce qui justifie et motive l'introduction de la majuscule ?

A vous lire ! Merci !

meb

Le livre  
**POEMES D'ADOLESCENTS**  
*Pédagogie Freinet*  
(Editions Casterman)  
est paru

Voir bulletin  
de souscription  
dans *L'Educateur* n° 5/6  
page 16